

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Bibliographie

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1930, tome 29, p. 211-212

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

BIBLIOGRAPHIE

Nous avons reçu de :

P. TEQUI, Libraire-éditeur, 82, Rue Bonaparte, Paris VI^e :

MARTYRS DU CANADA. Ouvrage posthume du **P. Henri FOUQUERAY, S. J.**, revu et terminé par le **P. Alain DE BECDELIEVRE.** 4 gravures.

Dès le lendemain de leur récente béatification, on prévoyait que les huit Jésuites, martyrisés par les Iroquois, n'attendraient pas longtemps d'être canonisés. C'est pourquoi le P. Fouqueray voulut leur consacrer un ouvrage qui, brusquement interrompu par la mort, dut être achevé par un de ses confrères.

Ce livre ne contient pas une série de monographies : c'est une histoire suivie, celle de la mission des Hurons, pendant la période sanglante, depuis les origines jusqu'à la mort des derniers Bienheureux, les PP. Charles Garnier et Noël Chabanel (1634-1649). Avec sa conscience d'historien, le P. Fouqueray a exposé nettement leurs travaux, leurs souffrances, leurs vertus ; il a puisé dans les savoureuses relations des anciens missionnaires, où il a trouvé et recueilli avec dévotion les paroles authentiques des Martyrs.

Les nouveaux saints sont la gloire du Canada et des Etats-Unis, mais ils honorent aussi la France où ils se sont ---més à la perfection religieuse : trois d'entre eux sont Normands ; deux autres sont nés à Paris, un à Orléans, un dans la Haute-Loire, et le huitième en Anjou. Avec la Compagnie de Jésus, six diocèses de France au moins se trouvent à l'honneur.

ENTRETIENS SPIRITUELS DU R. P. DE RAVIGNAN,
recueillis par les Enfants de Marie, Couvent du Sacré-Cœur de Paris, suivis d'un choix de ses Pensées.

Les ouvrages du R. P. de Ravignan sont toujours demandés ; on trouve dans cette nouvelle édition de 1930 les entretiens suivants : La Retraite du Mois. — Le lever. — La Prière. — La Fête de la Purification. — Jésus-Christ Roi et Victime du monde. — La Dévotion. — La Pénitence. — La Fête de l'Annonciation. — La joie et le sacrifice. — Fêtes de Pâques. — La joie spirituelle.

Entretiens de la Retraite : 1^{er} La grâce. — 2^e Rappporter tout à Dieu. — 3^e La direction de la volonté. — 4^e Le mal moral, Ses sources, ses effets. — 5^e La Mort. — 6^e Cultiver son âme. — 7^e Les Exemples de Jésus-Christ. — 8^e L'avancement spirituel. Clôture de la Retraite.

Pensées sur la Vie spirituelle : 1^o Dogme et vérités dernières. — 2^o Morale chrétienne. — 3^o Retour à Dieu. — 4^o Souffrance et consolation. — 5^o La Prière. — 6^o La Vie spirituelle. — 7^o La Vie parfaite.

LA REVERENDE MERE SAINT-DOMINIQUE DE LA CROIX, fondatrice et prieure générale des Dominicaines de la Congrégation de Sainte Catherine de Sienne. Ouvrage du **P. Th. MAINAGE, O. P.**, Professeur à l'Institut catholique de Paris. 21 gravures.

Peu d'existences de fondatrices ont été plus éprouvées que celle de la Rév. Mère Saint-Dominique de la Croix. Appelée à établir la première congrégation dominicaine du Tiers-Ordre régulier en France, Mère Saint-Dominique, détachée de son couvent d'origine par la volonté de ses Supérieurs, connut et supporta sans faiblir les difficultés matérielles, l'incompréhension des hommes, les tristesses du schisme qui, deux fois, déchira son œuvre naissante, et, pour que rien ne manquât à son douloureux calvaire, de terribles angoisses intérieures. Et cependant, parmi tant de traverses, elle sut maintenir l'idéal de vie religieuse qu'elle avait conçu : l'alliance de la vie contemplative avec la vie active, les exercices du cloître et le dévouement aux misères de la terre. C'est à elle, notamment, que les pauvres lépreux de l'île de Trinidad (Antilles), ont dû et doivent encore aujourd'hui les soins maternels et les consolations divines qui leur permettent de supporter, avec résignation, leur affreuse infirmité. C'est à elle aussi que revient le mérite d'avoir doté la région parisienne, de l'hôpital catholique de Levallois-Perret. Finalement il plut à Dieu de récompenser un si héroïque effort. Après trente-cinq années d'attentes et de luttés, à l'heure où tout semblait perdu, soudain, l'horizon fut balayé des nuages et des tempêtes qui l'avaient assombri. La fondation du couvent d'Etrepagny (Eure), puis celle du couvent de Montrouge (Paris), marquent les principales étapes de cette merveilleuse résurrection. Mère Saint-Dominique de la Croix mourut en 1907, à l'âge de quatre-vingt-sept ans, donnant jusqu'à son dernier souffle, à ses filles bien-aimées, le modèle de la régularité la plus attrayante, et laissant à l'avenir le spectacle de l'un des plus beaux caractères dont l'Eglise de France puisse s'honorer au XIX^e siècle. Les deux volumes de sa biographie se lisent comme une sorte de drame où jamais l'intérêt ne languit et qui, surtout, contiennent, à l'usage des âmes chrétiennes, une magnifique leçon de foi en la Providence, de courage surnaturel, de patience et de persévérance dans l'épreuve.

On peut se procurer ces ouvrages aux Librairies ST-AUGUSTIN à St-Maurice, et JACQUEMOUD à Genève, Corratierie, 20.